

PLUS D'ÉMISSIONS, PLUS DE PROBLÈMES

Depuis plusieurs semaines maintenant, les lundis au siège de France Télévisions sont rythmés par un mouvement de grève récurrent et qui peut paraître assez obscur aux salariés qui ne sont pas directement concernés.

Son motif est pourtant assez simple : on a remplacé un système qui permettait de produire des émissions et dans lequel les salariés trouvaient des contreparties aux contraintes liées au temps de travail particulier de la fabrication. Aujourd'hui ces conditions de travail se dégradent de plus en plus sans activité nouvelle voire même moins d'activité.

Faire moins de 35h en 5 jours de travail, avec cette nouvelle organisation désormais c'est possible et visiblement c'est souhaitable... aligner des vacations de 5h, de 6h et de 12h réduites à 10h de TTE grâce aux pauses indemnisées, maintenant ce serait une bonne chose...

Face à cela, un préavis intersyndical propose à la direction de confronter ses arguments à ceux des professionnels chargés de faire tourner les plateaux au quotidien. Depuis plusieurs semaines, et sans aucune avancée, ni propositions sérieuses de la Direction.

Ah si quand même une. Il fallait tenter le coup : les groupes de travail. Enorme!

Pas de chance les personnels de la fabrication ne sont pas dupes et avec l'appui de la CFDT ont refusé de signer.

Le problème n'ayant donc pas été enterré par ses traditionnels croque-morts des groupes de travail, la Direction semble maintenant s'orienter vers une autre stratégie : laisser pourrir... Le peu d'empressement à négocier sérieusement coïncide avec la fin d'actualité. Pour la direction l'équation est désormais simple et sans inconnue, en voici l'énoncé : « Plus d'émissions, plus de grèves, plus de problèmes »

Mais c'est oublier le charme et les subtilités de la langue française, car la même phrase peut aussi se lire, se prononcer et se comprendre : Plus d'émissions, Plus de grèves, Plus de problèmes.

Paris, le 27 février 2017